

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2016)
Heft: 3

Rubrik: Musée national Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les pas des réfugiés

Chaque jour nous parviennent des images de réfugiés qui perdent la vie sur le chemin de l'exil. Mais savons-nous ce que signifie vraiment abandonner sa maison, son travail, sa famille et sa patrie? L'exposition « Fuir » permet aux visiteurs de se mettre dans la situation de réfugiés et de mieux comprendre ce qu'ils vivent.

Les réalités terrifiantes de la guerre, les bombardements permanents et les persécutions ont contraint Hayat Hamid, ses deux enfants et sa belle-mère à fuir la Syrie pour le Liban voisin, avec quelques vêtements pour tout bagage : « Nous avons dû patauger dans des bourbiers et ramper dans des fourrés pour nous mettre en sécurité de l'autre côté de la frontière. » Les Hamid ont eu de la chance : ils ont atteint leur destination, où des parents éloignés les ont accueillis dans leur garage. Ils vivent là depuis des années, partageant tout : leurs maigres repas, l'eau polluée et le peu d'électricité disponible. Mais les deux familles ont dépensé toutes leurs économies et ont de toute urgence besoin de l'aide internationale. Hayat Hamid est un personnage fictif, mais son histoire raconte la réalité de milliers et même de millions de personnes.

Environ 65 millions de personnes déplacées

Environ 65 millions de personnes sont actuellement en fuite, ce qui constitue le chiffre le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. L'exposition « Fuir » aborde la question sous différents angles et invite les visiteurs à découvrir, au travers de biographies représentatives, les parcours variés et semés d'embûches de réfugiés et de leurs familles. Les visiteurs ont ainsi une idée de ce que peut éprouver quelqu'un lorsqu'au terme d'un long et périlleux voyage, il arrive quelque part où personne ne l'attend, dans une terre étrangère dont il ne parle pas la langue et où il se sent seul et déraciné.

Comme les réfugiés, les visiteurs traversent plusieurs stations : filmés par le réalisateur Mano Khalil, lui-même un ancien réfugié, ils embarquent tous

sur un même bateau et deviennent les témoins d'un voyage éprouvant et dangereux. Ils apprennent quelles sont les personnes qui reçoivent ou pas la protection de la Suisse et d'autres pays. Ils découvrent enfin les ressorts de l'aide internationale dont plus de 90% des réfugiés dans le monde sont tributaires ainsi que les arcanes de la procédure d'asile en Suisse.

Cette exposition est un projet commun de la Commission fédérale des migrations (CFM), du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), de l'Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) et de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Elle s'intéresse au destin des réfugiés mais aussi aux mouvements des populations dûs au changement climatique et à des questions relatives à la diversité culturelle, à l'identité et aux opportunités offertes par l'intégration.



Triste record : près de 65 millions de personnes sont actuellement réfugiées.

29
OCT
16

05
MAR
17



A travers cette exposition, les visiteurs du musée expérimentent ce que peut ressentir un réfugié.

Un plaisir de tous les sens

Le nouveau Landesmuseum devient un lieu de rencontre. Il accueillera différents types de manifestations visant à encourager le débat d'idées et les échanges, sans oublier de faire la part belle aux divertissements.

Avec l'inauguration fin juillet d'une nouvelle aile, le Landesmuseum bénéficie désormais d'un espace dédié aux manifestations : débats, lectures, conférences, mais aussi événements récréatifs pour petits et grands. Le Musée national s'est donné pour mission de réunir la population suisse autour de manifestations facilitant l'accès à l'histoire et à la culture de notre pays.

Des intervenants de renom

Depuis le mois de septembre, le Musée national organise tous les premiers mardis du mois une nouvelle plateforme baptisée « Dienstags-Reihe », en

collaboration avec différents groupes et titres de presse helvétiques. Des intervenants de renom, suisses et étrangers, y débattent de sujets historiques et sociaux de premier plan.

Le coup d'envoi

a été donné par le magazine NZZ Geschichte, avec l'historien australien Christopher Clark. Il sera suivi en octobre par Peter von Matt, écrivain, germaniste et spécialiste des langues, qui, avec la Tages-Anzeiger, évoquera la période allant de la Renaissance à l'époque contemporaine. Enfin, en novembre, le magazine Reportagen débattira de l'avenir de l'Afrique avec l'Écossais Jonathan Ledgard, penseur à l'avant-garde de son époque et spécialiste des nouvelles technologies, et Manuel Bessler, de la DDC. En mettant sur pied cette plateforme, le

Musée national entend lancer des impulsions pour alimenter la discussion et susciter de nouvelles idées sur le développement de la société.

Des salons sources d'inspiration

L'auditorium du Musée national accueillera aussi régulièrement, le temps d'une semaine, des installations issues des domaines du design, de l'art ou de la mode, accompagnées de talk-shows et d'ateliers. Lors du premier salon, l'Union Suisses des Graphistes (USG) présentera les meilleurs travaux de design graphique suisses de l'année dernière. Le moment fort sera la remise du prix « Essence 16 ». Un jury composé d'experts récompensera les œuvres les plus réussies dans les catégories design, illustration, médias interactifs et mouvement. Les lauréats recevront leur distinction le 24 novembre prochain au Landesmuseum.

24



Manuel Bessler est le délégué à l'aide humanitaire de l'EDA.



L'Essence 16 Awards du Best of Swiss Graphic Design est cette année remis au Musée national.



La magie de l'hiver dans la cour intérieure

Après une interruption de quatre ans, la célèbre patinoire « Live on Ice » est de retour au Landesmuseum. Du 26 novembre 2016 au 2 janvier 2017, les patineurs de tout âge pourront ainsi à nouveau s'adonner aux joies de la glisse dans la cour

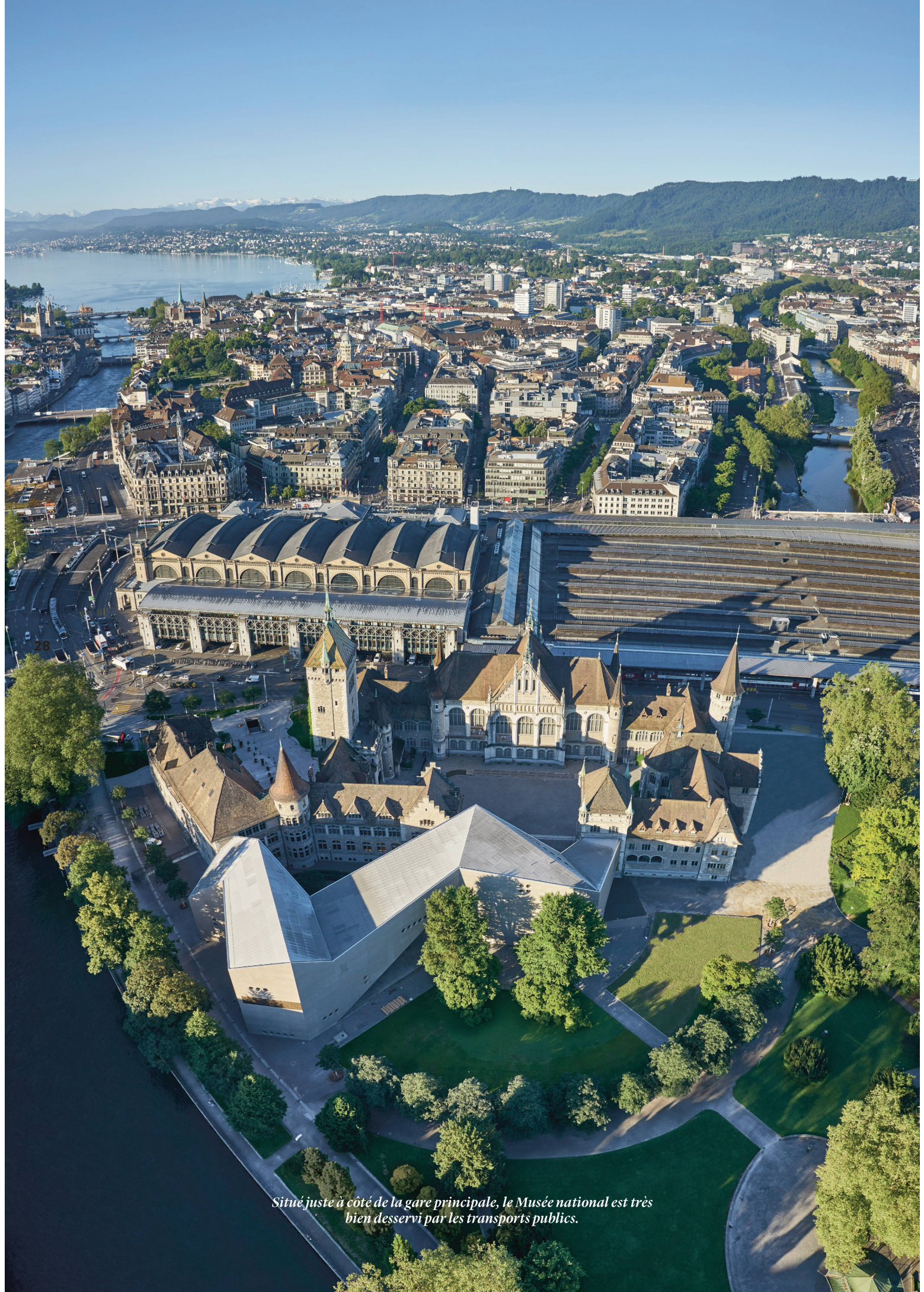
du musée. Ils se plongeront dans l'ambiance de Noël en profitant d'une offre gastronomique alléchante – raclette, vin chaud et menu de fête, chacun devrait y trouver son compte. D'autres manifestations seront également proposées en 2017.



Le nouveau Musée national



Le Musée national : un ensemble délicat combinant modernité et tradition.



Situé juste à côté de la gare principale, le Musée national est très bien desservi par les transports publics.

Le Musée national Zurich fait peau neuve

Le nouveau bâtiment du Musée national suisse entend établir un dialogue entre l'ancien et le nouveau.

C'est en tout cas comme cela que les deux architectes Emanuel Christ et Christoph Gantenbein ont imaginé sa fonction. Le complexe de bâtiments, fruit de 14 ans de dur labeur, traduit cette volonté. La tâche n'avait rien d'évident dans la mesure où les deux hommes avaient le redoutable honneur

de marcher dans les traces de Gustav Gull, dont l'édifice érigé en 1898 est devenu l'un des symboles les plus connus et les plus appréciés de la ville des bords de la Limmat.

L'idée d'établir le dialogue, ou

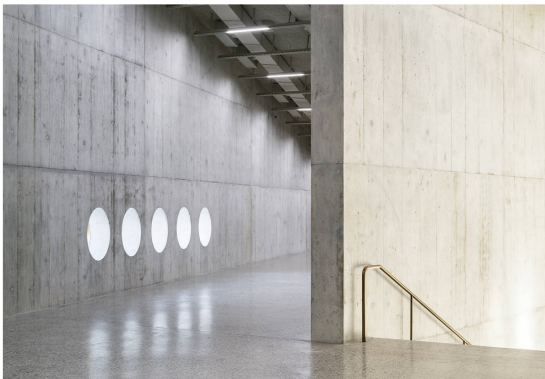
de jeter des passerelles, transparait dans toute la nouvelle aile, qui reprend certaines caractéristiques du bâtiment historique (utilisation de tuf pour la façade, notamment) et s'inspire de la géométrie du parc qui s'ouvre devant elle. Les architectes ont aussi voulu concilier les besoins des conservateurs et ceux des visiteurs : des salles d'exposition hautes, parfois dépourvues de fenêtres, créent des conditions idéales pour les premiers tandis que



La salle de lecture de la bibliothèque et du Centre d'études, avec vue sur l'extérieur.

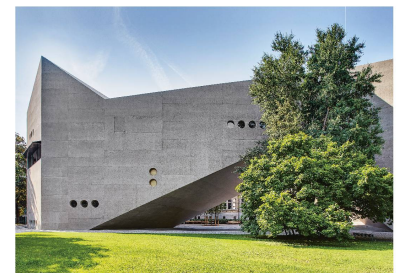


L'aile de l'ancienne école d'arts appliqués a été rénovée avec amour jusque dans les moindres détails, de manière à se marier parfaitement avec le nouveau bâtiment du musée.



Les fenêtres rondes ont été fraisées dans le béton et peuvent être fermées si nécessaire.

les lucarnes rondes, qui rappellent les hublots d'un bateau, permettent aux seconds de s'orienter sur les passerelles et dans les larges cages d'escalier et de jouir de jolis points de vue. Avec ce concept, ce sont non seulement les nouvelles expositions, mais aussi l'architecture même du musée, qui, sans s'imposer, créent l'événement. Personne n'a sans doute mieux décrit le projet qu'Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature, pour qui « les vrais musées sont des lieux dans lesquels on transforme le temps en espace ».



Une grande passerelle relie le Musée national au parc Platzspitz.

23'000 personnes ont célébré l'inauguration

La fête a été des plus réussies. Le soir du 31 juillet 2016, l'inauguration officielle du nouveau bâtiment du Musée national par le conseiller fédéral Alain Berset, en présence des représentants de tous les gouvernements cantonaux, de la maire de Zurich Corine Mauch et de nombreuses personnalités, a marqué le coup d'envoi des réjouissances.

Plus de 23'000 personnes ont répondu du présent, témoignant d'un intérêt exceptionnel pour le programme de 26 heures. Toutes les propositions imaginées ont remporté un franc succès,

tandis que les visites guidées des deux nouvelles expositions « L'Europe à la Renaissance. Métamorphoses 1400 - 1600 » et « Archéologie

suisse » ont affiché complet, à l'instar des activités destinées à un jeune public. La manifestation s'est déroulée comme prévu et sans fausse note. Même la pluie est tombée à point nommé pour baptiser le bâtiment dans les règles.



Interview de la maire de Zurich Corine Mauch.



Les quelque 2000 invités ont pu admirer un magnifique feu d'artifice.

30



L'inauguration du nouveau bâtiment du musée a manifestement bien plu au conseiller fédéral Alain Berset !



Le programme était attrayant pour tous les visiteurs.

SCHULER AUKTIONEN

EXPERTISES, ESTIMATIONS
CONSEILS EN SUCCESSION
VENTE AUX ENCHÈRES

Exposition
3–9.12.2016

Vente
12/14–16.12.2016

Orazio Gentileschi, 1600–1605, huile sur albâtre,
49x38 cm, adjugé CHF 650'000.–, mars 2016

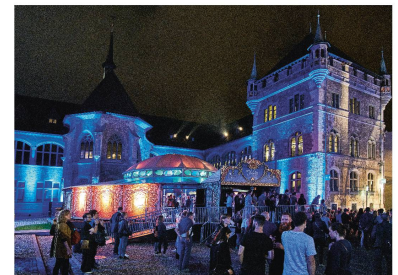
Schuler Auktionen, Seestrasse 341, 8038 Zurich / 65, rue des Bains, 1205 Genève
T +41 43 399 70 10, info@schulerauktionen.ch, www.schulerauktionen.ch



Les démonstrations de lutte suisse dans la cour intérieure ont connu un grand succès.



Christoph Gantenbein (à gauche) et Emanuel Christ, les deux architectes du projet, étaient à la fête!



Les festivités se sont poursuivies toute la nuit.



L'art de couper le ruban : Markus Notter, président du Conseil du musée, Gustave E. Marchand, directeur de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), le conseiller fédéral Alain Berset et Andreas Spillmann, directeur du Musée national suisse (de gauche à droite).



*Tous les ethnologues se doivent de visiter le MEG.
Le musée abrite quelque 70'000 pièces venues du monde entier.*